

GRAND
PRIX
POÉSIE
RATP



GRAND
PRIX
ENFANTS

LES COULEURS PEINTES

Cette nuit,
Je me suis réveillée
Je suis montée à l'échelle
Et j'ai peint le ciel

Amélie Lefeuvre, 6 ans, Velanne (38)

GRAND
PRIX
POÉSIE
RATP



GRAND
PRIX
JEUNES

" ON N'EST PAS SÉRIEUX. QUAND ON A DIX-SEPT ANS "

J'ai dix-sept ans pour quatre saisons,
Des impressions d'adolescent,
Une insouciance, pour quelques temps,
Mener une vie de vagabond.

J'ai dix-sept ans pour trois saisons,
La sagesse, encore, nous l'oublions,
Rire, danser, chanter, tant qu'il est temps,
Crier, aussi, sur tous les tons.

J'ai dix-sept ans pour deux saisons,
J'ai dix-sept ans pour une saison.

Le jour se lève. J'ouvre les yeux.

J'ai dix-huit ans.

Maë Defix, 17 ans, Clermont-Ferrand (63)

GRAND
PRIX
POÉSIE
RATP



GRAND
PRIX
ADULTES

CHRONIQUE

Et le monde est devenu
un sol, quatre murs, un plafond
et le souvenir d'un aéroport.

Yeison Paniagua Rojas, 30 ans, Paris (75)

GRAND
PRIX
POÉSIE
RATP



LAURÉAT

HAÏKU

Les ricochets qui reflètent dans l'eau
mes souvenirs les plus beaux

Faustine Goyer, 11 ans, Paris (75)

GRAND
PRIX
POÉSIE
RATP



LAURÉAT

BONNE NOUVELLE

On m'a dit n'aie pas peur, parfois il fait soleil
Lève-toi de l'enfance et viens peupler la ronde
Il faut savoir être un adulte dans ce monde
J'ai dit vraiment, merci, mais j'ai toujours sommeil
Mes yeux gris et aveugles fixés sur le ciel
Je veux errer longtemps croire aux jolies couleurs
Prendre la contre-allée mettre mes écouteurs
Ne me réveillez pas sauf si la vie est belle
Je ne veux plus entendre
Que les bonnes nouvelles

Julie Ackerer, 22 ans, Paris (75)

GRAND
PRIX
POÉSIE
RATP



LAURÉAT

Je me suis toujours demandé au soir en passant
Qui sont ces gens dans leur appartement
Lorsqu'aux fenêtres les ombres chancellent
Dans une lumière artificielle...
Sans ralentir la cadence, c'est à eux que je pense
Ainsi, trompant l'ennui de ma propre existence
J'invente l'histoire de leurs silhouettes
Muettes.

Amandine Jardin, 31 ans, Montreuil (93)

GRAND
PRIX
POÉSIE
RATP



LAURÉAT

RÊVERIES

Si la terre n'est pas votre tasse de thé
Levez les yeux au ciel
Et ajoutez-y
Un nuage de lait

Billy Ferrante, 25 ans, Paris (75)

GRAND
PRIX
POÉSIE
RATP



LAURÉAT

Les oiseaux perchés aux antennes
Ne captent pas la moindre chaîne
Tant mieux ! Ils vivraient en savates
Une zapette au bout de leurs pattes

Pierre Garreau, 36 ans, Nantes (44)

GRAND
PRIX
POÉSIE
RATP



LAURÉAT

Le safran allumait le désert,
Nous marchions sur des soleils en poudre,
Les sacs pleins de vent,
Nos yeux pleins d'étoiles

Valentin Mortier, 18 ans, Saint-Paul-Trois-Châteaux (26)

GRAND
PRIX
POÉSIE
RATP



LAURÉAT

L'enfant aux pieds nus, les mains collantes,
visage barbouillé et short élimé, chante.
Son rire s'écrase sur l'eau
Comme un galet mal poli.

Audrey Parra, 37 ans, Céret (66)